

**A la suite de Pierre, l'Église annonce** toujours que Dieu a choisi Jésus de Nazareth pour en faire son Christ et notre Seigneur au Ciel, sur terre et aux enfers. Et devant cette Bonne nouvelle nous nous posons toujours la question « Que devons-nous faire de notre vie ? ». Comment entrer dans la vie de celui que Dieu a envoyé pour sauver l'humanité et ne pas y rester indifférent ? Comment participer à la vie de l'Évangile et ne pas en rester spectateur, à distance ? Comment aller sur la rive où le Christ nous attend ? Le successeur de Pierre répond en témoin comme Simon-Pierre, par des appels à la conversion, à se faire baptiser pour recevoir le don du Saint Esprit. Nous ne pouvons rester muets devant la vocation de Jésus qui nous appelle à répondre à notre vocation. Comment disposer nos vies pour participer pleinement à son œuvre de résurrection.

**Le Message du Pape** en cette Journée de Prière pour les vocations reprend l'image de la barque au milieu de la tempête. Jésus qui appelait Pierre à répondre à son appel en marchant sur la mer - en se dépassant-, est toujours Celui qui nous appelle dans nos moments incertains et remplis de questions. Plus que faire le choix de le suivre par nos propres forces, Jésus nous ouvre à la gratitude de son appel gratuit, il nous demande le courage de la foi pour discerner sa parole au milieu de nos fantômes, il nous apprend à saisir sa main qu'il nous tend dans nos moments d'épuisement, de découragement et il nous fait monter dans sa barque pour chanter ses louanges.

**Ce qui est urgent de découvrir** c'est l'amour de Jésus pour nous, ses prévenances, même s'il semble nous demander l'impossible. Et la découverte de son amour nous guide, nous rassure, nous rend fidèles, nous rends forts. Il nous demande de faire l'expérience que lui-même a faite dans l'amour du Père au moment de sa Pâque. Il veut nous faire découvrir la joie de lui appartenir comme lui-même l'éprouve dans son union avec le Père.

L'Apôtre Pierre dans sa première Lettre nous le redit : *« Dieu vous a laissé un modèle afin que vous suiviez les traces du Christ ... Par ses blessures, nous sommes guéris ... Vous êtes retournés vers votre berger, le gardien de vos âmes. »*

**L'Évangile de Jésus, le bon Pasteur** en Jean 10, nous introduit dans cette confiance. Il s'en explique même devant les pharisiens pour marquer l'authenticité de son témoignage. Contrairement aux voleurs, aux prédateurs qui n'aimaient pas les brebis, Il est la porte de la bergerie pour garantir à tous ceux qui passent par lui, la vie ; le Salut et la liberté : *« Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance. »* Au regard de l'histoire d'Israël, Jésus se présente comme le vrai berger parce qu'il connaît ses brebis et ses brebis le connaissent. *« Ses brebis à lui, le pasteur, il les appelle chacune par son nom, et il les fait sortir ... les brebis le suivent, car elles connaissent sa voix ... elles s'enfuient à la voix d'un étranger. »* Jésus est la réponse de Dieu à son peuple. Au temps d'Ezéchiel Dieu avait promis qu'il conduirait lui-même son peuple et qu'il renverrait les faux bergers qui n'ont pas respecté son peuple. Je vous rappelle que *la lettre du Pape aux fidèles*, parue au mois d'Août 2018, avait la même tonalité. Il appelait les fidèles à répondre à leur vocation qui n'est pas de seconde zone. Il reconnaissait à tous les baptisés et plus largement au peuple

de Dieu « *le sens de Dieu* » Le Peuple de Dieu est appelé à exercer son discernement puisque Dieu l'aime et porte tous ses enfants dans ses entrailles. Le pape avertissait tout le monde contre les dangers du cléricisme comme « *chasse gardée* » qui masque la présence aimante du vrai berger. Nous ne sommes la propriété d'aucun autre être humain, nous appartenons à Dieu seul. Beaucoup de choses seraient à revoir dans l'accompagnement spirituel et la gouvernance de l'Eglise.

**Cela nous invite à reconsidérer l'organisation** de l'Eglise comme un lieu de liberté où l'on entre et on sort sans crainte de se perdre, nous dit l'Evangile de ce dimanche. Il faut redécouvrir que l'Esprit Saint est venu sur toute chair. Et croire à la puissance du Christ qui enseigne la conscience de chacun. Je pense que nous avons tous renoncé à la vision pyramidale de l'Eglise : le pape, les Evêques, les prêtres, les diacres, les religieux, les laïcs en responsabilité, puis tout en bas le troupeau qui ne sait à quel saint se vouer ! L'Apôtre Pierre dans un autre passage de sa Lettre dit à tous les fidèles : « *C'est vous qui êtes la race choisie, le sacerdoce royal, la nation sainte, le peuple qui appartient à Dieu ; vous êtes donc chargés d'annoncer les merveilles de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière ... aujourd'hui Dieu vous a montré son amour.* » Tout y est dit de la vocation chrétienne !

**Nous avons raisons de prier** pour les vocations particulières de prêtres, de religieux, d'époux mais n'avons-nous pas oublier de prier pour la vocation première des baptisés quel que soit leur genre de vie. Tout ministère dans l'Eglise est un service de la croissance, de la liberté et de la communion dans le Peuple de Dieu. Chaque ministère participe, pour une part, à cette conduite spirituelle du Peuple de Dieu en vue du bien commun, en se référant à l'inépuisable ministère de Jésus-Christ. Aucun ministre ne peut couvrir la totalité du ministère du Christ, même pas le pape. Aucun ministre ne peut remplacer le Christ comme si ce dernier était absent, mais tout ministre **tient lieu du Christ** (un Christ pour les autres) pour un temps et un lieu donnés là où il est nécessaire de manifester le Christ, l'unique vrai Pasteur. Tous ces termes sont nécessaires pour rendre compte de la volonté de Dieu quand il a choisi son Fils pour devenir Christ.

A la fin de la lecture des Actes nous lisons **ce qui fait le tissu de l'Eglise**: « *Tous ceux qui avaient accueilli la Parole de Pierre furent baptisés. Ce jour-là environ trois mille personnes se joignirent aux apôtres.* » Quand chacun aura mieux compris sa vocation fondamentale de baptisé qui est d'accueillir le Christ, alors nous accueillerons peut-être mieux les vocations particulières comme un appel à faire vivre le Corps du Christ. Pas d'Eglise sans ministre et pas de ministère sans l'Eglise. Ces vocations demandent une fidélité, une exemplarité morale, un engagement total donc à vie. Il est important que **le Peuple de Dieu prie le maître de la moisson** pour qu'il envoie des ouvriers à sa moisson, des ouvriers fidèles au Don qu'il a fait de sa vie. Comment percevoir que nous sommes les pierres vivantes si l'on oublie la pierre d'angle, celle que les premiers bâtisseurs avaient rejeté. Cette pierre d'angle qui fait tenir l'édifice ; c'est **l'Agneau de Dieu**, « *Ce Jésus que vous avez crucifié.* » répètent inlassablement les Apôtres et que nous devons adorer. Amen. Alléluia !